

Bonjour / Bonjorn !

Pour découvrir ci-dessous

lo somari del N° 11 de LA BELUGA de MAI de 2009

votre mensuel bilingue occitan-francés

il suffit de cliquer sur le lien

<http://www.o-p-i.fr/page/cestralire/labeluga.html>

Sur le site [http:// www.o-p-i.fr/cestralire.html](http://www.o-p-i.fr/cestralire.html) vous trouverez aussi I CAL ANAR ,
le programme des manifestations occitanes annoncées par Le Réveil occitan

Lo programme de LENGA VIVA ,

l'universitat occitana festiva d'estiu de LA GUÉPIA –

Tarn et Garona (82) – Miejorn-Pireneas - Occitania

Du 5 au 12 juillet 2009

www.lengaviva.com

Lo programme de l'EOE, Escòla occitana d'estiu de VILANUÈVA D'ÒLT

Olt et Garona (47) – Aquitania – Occitania

16-22 d'agost 2009

www.eoe-oc.org

Pages 1 et 16 LENGA VIVA – 17 mai FÈSTA de las LENGAS a MONTALBAN

OCCITANS de naissance ou de cœur, TOUS A CARCASSONNE le 24 octobre 2009

P 2 – 3 La Maiada (Nadal Rei) – Le poème du mois de Frederic Cayrou

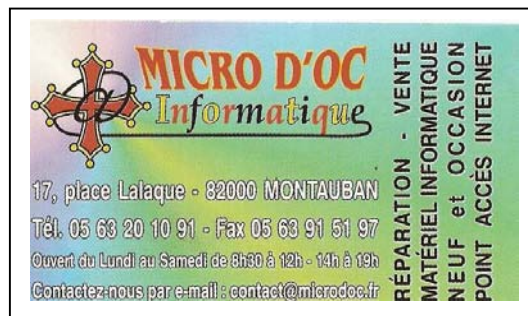
P 4 –5 et 6-7 Leïçon d'occitan abelugat ... un bocin especiala

P 8-9 reproverbis e diches de Mai

P 10-11 MAI jorn aprèp jorn : une autre façon de découvrir l'histoire de l'Occitanie

P 12-13 Eveniment del mes : Le Félibrige

**P 14-15 Passejada – JÒC (Jeu) en imatges suls passes de la Montalbanesa del mes ,
Olympe de Gouges nascuda lo 7 de mai 1748 - 7 à lire / sèt de legir / soif de lire**



(1) Rappel : « TARN e GARONA OCCITAN, association Frédéric Cayrou » , à choisi d'être une passerelle inter-associative et INTER-CULTURELLE et pour cela de s'adresser aussi en français à tous ceux qui n'ont pas la chance de comprendre ou de parler l'Occitan mais qui sont curieux de découvrir la richesse de la culture occitane ; Merci de faire circuler l'information ...

« LA BELUGA » es tanben un ligam e un jornalet d'informacions per totes los Occitans .

Mercés de o far passar l'informacion a totes vos amics ...e sustot a los que comprenan pas l'Occitan

Entre Viaur e Avairon
BANH LINGUISTICA A LA GUÉPIA :
 5-12 de JULHET 2009 : « Lenga Viva »
 Universitat occitana festiva d'estiu



www.lengaviva.com
 tel : 05 63 30 20 34
tourisme.laguepie@free.fr

TOTES AMASSA PER LA MANIFESTACION de
CARCASSONA
 14 h – samedi 24 d'octobre de 2009
 contact :
comitat.anem-oc@club-internet.fr

TARN E GARONA OCCITAN, Association Frédéric CAYROU
AUTRICHE et PAYS D'OC

06 71 00 29 25 / 0971 56 68 78 / 06 13 59 38 64

tarnegaroc@orange.fr / journalrobert@wanadoo.fr



LA BELUGA 1,50 €

MAI de 2009

N°11

Co-édité et diffusé par

TARN E GARONA OCCITAN, (TG'OC)

ASSOCIATION FREDERIC CAYROU

AUTRICHE & PAYS D'OC (AP'OC)

www.o-p-i.fr/cestralire.html



LENGA VIVA 8° edicion
5-12 de julhet 2009

Corses (4 nivèls + conversa +
 escoleta pels drollets) ,
 conferenças, Teatre, contes,
 passejada toponimica, libreria
 occitana, balèti, talhièrs dança,
 cant, musica, repaisses animats,
 Capitòl en occitan de la
 Confraria dels vins de Carcin,
 Messa celebrada per Jòrdi
 Passerat, cantada per Melòdia
 Guepiata e Renat Jurie

Dimenge 17 de Mai 2009
FÈSTA de las LENGAS
MONTALBAN
Place Général Leclerc
(dabans Collègi Ingres)

Organisat per
 Galineta e
 Association des
 Faubourgeois



LEIÇON D'OCCITAN ABELUGAT

Graphie standard – graphie félibréenne – graphie patoisante /auditive ou “coloniale”
Mais comment s’y reconnaître ?

En ce mois de mai où l'on commémore la création du Félibrige et après avoir été éffarée par d' étonnantes réactions de la part de partisans de l'écriture félibréenne reniant purement et simplement la graphie de référence et l'existence de l'Occitan et de l'Occitanie , il me semble important d'essayer d'aborder le sujet de la / des (?) graphie(s) avec sérieux mais aussi avec un brin d'humour (en 2° partie) à partir d'expériences vécues ou d'exemples que chacun peut trouver au quotidien afin de dédramatiser un sujet toujours très sensible .

Il convient d'abord de se moquer du “nombriisme” de la majorité des Français qui entretiennent leur réputation de réfractaires aux langues étrangères et croient que la prononciation française est universelle . Il est bien certain que si on avait laissé la liberté aux Français de pratiquer la langue de leur territoire (breton, alsacien, corse, occitan, etc) conjointement à l'usage de la “langue de la République” , ce bilinguisme naturel aurait favorisé l'apprentissage de nouvelles langues, le cerveau étant dès la naissance entraîné à une gymnastique cérébrale bénéfique. Privés de ce privilège et soumis au langage unique, les Français ont aisément imaginé que la graphie des sonorités françaises étaient référencielles à l'échelon de l'univers ! . Aujourd'hui le “fuel” ([fiwl] en anglais) est devenu le fioul et le bifteck a supplanté le beefsteack ! (mais pourquoi ne pas simplement dire “tranche de boeuf” ?) Le français subit de l'anglais ce qu'il a fait subir à l'occitan ... Cela mérite réflexion.

Bien sûr il faut rappeler la scolarisation réduite jusqu'au milieu du siècle dernier et donc l'ignorance des différences linguistiques . De surcroît, lorsque les professeurs de langues initiaient collégiens/lycéens ils n'enseignaient pas tous l'alphabet de phonétique internationale . (API) Il y a donc des circonstances atténuantes qui permettent de comprendre pourquoi , en Occitanie, les petits écoliers qui ont appris à écrire le français , ont, de façon spontanée et tout à fait logique, transposé à la langue pratiquée à la maison, l'occitan, le code de l'écriture de la langue apprise à l'école , le français .

Pour rappeler l'annexion et la soumission à l'état français de l'Occitanie dont la langue fut reléguée au rang de patois, cette écriture “**patoisante**” (ou **auditive**) est appelée avec une amère ironie “**graphie coloniale**” . Il est très important de préciser qu'aujourd'hui le terme “patois” n'a pas conservé la connotation méprisante pour les locuteurs naturels qui écrivent rarement l'occitan mais qui pour la plupart ne savent le lire qu'en graphie coloniale . L'inconvénient majeur de cette lecture implique souvent, mais de moins en moins, le quasi rejet de leur langue par les locuteurs authentiques . Ne reconnaissant pas “leur patois” dans sa représentation écrite, ils en concluent que l'occitan est une langue différente Si tous reconnaissent qu'en français , il y ait des différences entre écriture et prononciation.

(Monsieur de Broglie = [meussieur de Breuille] il leur est difficile d'admettre que l'occitan puisse s'écrire différemment de la prononciation ... de chacun et suivant le seul code connu : celui du français .

Si on peut comprendre la démarche des locuteurs naturels qui ont fait peu d'études, il est plus difficile d'admettre que des enseignants qui ont imposé la « bonne » orthographe » de la « langue de la République » refusent la même « contrainte » en Occitan.

Ces enseignants ne sont pas les maîtres qui initient actuellement les enfants à l'occitan mais des instituteurs (et professeurs) plus âgés qui ont hérité la graphie patoisante de l'occitan de leur parents et ont subi les directives nationalistes de mépris face au “patois” . Il est important à ce stade de survoler l'histoire de la graphie occitane utilisée depuis l'an mil jusqu'au XIII° siècle quand l'occitan commença d'être évincé puis officiellement remplacé par le français en 1539 (Edit de Villers Cotterêt cf La Beluga N° 2) . Malgré ces interdictions, les occitans ont continué à parler leur langue, mais le système orthographique s'est perdu et le terme honteux de « patois » (spécifiquement français) est imposé en signe de mépris . Les plus lettrés qui veulent écrire leur langue, n'ont comme référence que le système français. Chaque auteur occitan essaye de l'adapter à sa langue revenue à l'état sauvage et ainsi naissent ce qu' on appelle les graphies patoisantes . (comme le français, l'occitan subit des variantes de prononciation selon les régions, voire les vallées ou les villages proches et chacun écrivant comme il prononce ...on imagine le manque d'uniformité graphique !)

A partir du XIXe siècle, plusieurs tentatives de normalisation renouant avec la graphie médiévale des troubadours ont été tentées : Honnorat (1840) d'abord salué par Roumanille avant qu'il n'impose une graphie française rhodanienne appelée à tort mistralienne car Mistral l'accepta contre son gré. En 1896 la graphie des troubadours est reprise et modernisée grâce aux travaux du limousin). Joseph Roux puis de l'Escola occitana fondée en 1919 par le Tarn et garonnais **Antonin Perbosc** (né à Labarthe-en-Quercy) et **Prosper Estieu** . En 1930 La Société d'Études Occitanes la vulgarise encore et **Louis Alibert** la perfectionne en 1935 dans sa grammaire puis dans son dictionnaire publié après sa mort en 1966 par l'Institut d'Études Occitanes.

De nos jours la graphie occitane normalisée, enseignée dans les écoles, permet de lire les troubadours dans leurs textes ; c'est celle des auteurs modernes et des chanteurs . La graphie félibréenne / mistralienne subsiste en Provence et sert de “repère” dans quelques secteurs épars pour soutenir les “intellectuels” (souvent âgés) adeptes de la graphie patoisante locale telle que la conçoive la majorité des locuteurs naturels sans pour cela la qualifier de félibréenne ! Rappelons que de nombreux adhérents du Félibrige écrivent en graphie normalisée. Faut-il oser dire “ correctement” sans craindre les foudres des “félibres” qui s'opposent avec virulence à la graphie standard ? Chacun jugera en imaginant ce qui en sera si chacun écrit le français comme il le prononce ... ékomil le prononss' (ou kome il l'antan e i le prononss' ?) ... voyé / vouaillé déjà le variant' / varianteu) selon kon né/ koné du nord ou du sud de la Loire / Louare !! Amusez-vous à écrire la même phrase avec une élocution zézéillante ... ou selon chacun des nombreux accents qui font le charme et la diversité de la France continentale ... et d'outre-mer .

Ecrire ainsi le français ? On serait qualifié d'illétre ou d'analphabète ... en attendant que soit acceptée la simplification de l'orthographe revendiquée par certains ... lettrés !

Ecrire l'occitan comme les Troubadours ? Ecrivait-on le français comme au Moyen-Age où comme Molières ? La graphie normalisée de l'occitan a suivi la même évolution que le français . Dans certains cas elle l'a même devancée (ph > f ; th > t ; ch (son grec) > qu) Avant quelques exemples concrets et plein d'humour de non concordance d'écriture/prononciation pourquoi ne pas clore cette première partie par une boutade : osons imaginer que l'unité de la langue d'Oc sera réelle lorsque la prochaine édition du trésor deu Felibrige sera faite en graphie normalisée suite humoristique page suivante

Avèm totes / nous avons tous eu l'occasion de découvrir des différences de prononciations de l'occitan ... et du français et des différences de graphies occitanes pas toujours faciles à décoder quand on apprit la graphie standard ... ou que simplement, occitan de la plaine de la Garonne, on a entre les mains des textes écrits par des Aveyronnais qui ont des "o" plein la bouche et donc au bout du stylo pour les transcrire ...

Alors oui on peut dire "un ko" ou "un Ka", la "mô" ou la "ma", "lou po" ou "lou pa" ... du moment que tout le monde écrit "un can", "la man", "lo pan" !!!! Et pourquoi se plaindrait-on que "vin" se prononce "Bi" en languedocien, "Vinn" en provençal ? L'essentiel est que lorsqu'on tend le verre on soit compris et qu'on ne nous y mette pas de l'aiga [aïgo] /eau !

A une époque où les déplacements étaient peu courants, comment imaginer que d'une région à l'autre on ne prononçait pas de la même façon ... Aujourd'hui encore, expérience vécue, un Occitan ne comprend pas un Percheron (et vice-versa) et il est toujours drôle de "traduire" avant de comprendre : "Jaklinn' travaillala bonn'tri" (en Champagne) / "Jacqueulineu travailleu à la bonnêteurieu" (en Occitanie) pour dire ce qui est écrit selon le code français : "Jacqueline travaille à la bonneterie" .

Bien sûr, dans LA BELUGA, pour faire simple nous utilisons la « phonétique » française, en sachant toutefois que les lecteurs occitans et les lecteurs d'autres régions de France lisent différemment . L'idéal serait d'employer l'API mais il est hélas ! peu familier à la plupart des personnes .

L'API , qu'es aquò ? Composé de 118 signes de base , l'**alphabet phonétique international (API)** est un alphabet utilisé pour la transcription phonétique des sons du langage parlé. L'API est prévu pour couvrir l'ensemble des langues du monde. Développé par des phonéticiens britanniques et français sous les auspices de l'Association phonétique internationale, il a été publié en 1888. Sa dernière révision date de 2005.

Quelques exemples à partir du français : [ku] > cou ; [kə] > que ; [kylo] > culot [wi] > oui ; [dØzœR] > deux heures ;

Les sons moins fréquents sont transcrits à partir des symboles de base signes diacritiques (au nombre de 76). Par exemple, le « b » est transcrit [β] pour indiquer une spirante au lieu de la fricative bilabiale sonore [β]. Il est trop simple en effet de dire que le « v » occitan se prononce comme le « b » français ... car il se prononce comme le « b » castillan ...

(vaca = [β ,ako] ... Mettez - vous devant un miroir , avec quelques amis pour partager les fous-rire et lorsque vous serez parvenu à faire la différence entre [β ,ako] et [βako] vous aurez gagné ... l'estime des meilleurs linguistes dont celle de l'ami Jacme Taupiac : « A prepaus de b, cal destriar dos nivèls : lo nivèl fonetic e lo nivèl fonologic. En analizant las causas al **nivèl fonologic** cal dire que /b/ es un fonèma que dins lo nòstre occitan, se pòt pas opausar al fonèma */v/ , per la bona rason qu'avèm pas de fonèma /v/. (mas i a un fonèma /v° en francés e en italian) .

Doncas, escrivèm siá b, siá v, sonque per de rasons etimologicas, e per far l'unitat grafica ambe los autres Occitans qu'an lo fonèma /v/, dins lor occitan local, (los Provençals) . Escrivèm *aver, l'enveja, la fava, lo vent, lo vin, la vinha* mas *l'abèlha, lo sabon, sabonar, trabalhar*. Cossi saber se cal escriure v o b ? Aquò es de memorisar ...o cal consultar un bon dictionari !

En analizant las causas al **nivèl fonetic**, es a dire en fasant la descripcion de la maniera de prononciar aquel fonèma unic, cal reconeisser que dins un **occitan « blos e natural »** i a

doás prononciacions lèugièrament diferentas del fonèma /b/. Lo fonèma /b/ inicial se prononça coma lo fonèma /b/ francés : beure d'aiga, barrar una pòrta, vèni , viatjar en avion (la grafia b o v representa tojorn lo meteís fonèma /b/ realizat [b] coma en francés) . Lo fonèma /b/ situat entremièg doás vocalas (intervocalic) que se prononcia coma una « oclusiva aflaquida ». Es un son qu'existís pas en francés parisenc mas qu'es corrent en catalan e en castelhan. Representacion fonetica : [β], exemples : *lo vent*, l'abelha, trabalhar, trobar (lo v e lo b sont cada còp intervocalic) . Doás autras oclusivas sonoras son aflaquidas en lenga nòstra (coma en catalan e castelhan) : « d » e « g ». (**JTaupiac**) Lo « g » es de còps tan aflaquit que s'ausit pas brica (aiga > se prononcia « ayo »). E comme dirait Padèna : « Le « g » intervocalique a son dur a tendance à s'amuire »

Enfant, ignorant que l'un était français , l'autre occitan, je ne comprenais pas pourquoi on prononçait différemment "agent" et Agen (oui ! en français il y a les poules du couvent qui couvent ...) mais habitant Escatalens, j'ai bien ri de ce Parisien égaré qui téléphona pour demander comment rejoindre "Escatalan" à partir de "Lalbanque"(Lalbenque !). Escatalens, Labardens, Giroussens, tous les toponymes en -ens conservent la prononciation occitane (– einss) SAUF Puylaurens ("Puiloran") : le transfert de l'Académie protestante de Montauban à Puylaurens au XVII^e siècle et la pratique du culte en français ont francisé la prononciation (Cependant on continue à dire Puèdglawrèns pour Puèglaurènç, le nom occitan de la commune) . Grolé (ou gros laid ? !!!) pour Graulhet déjà mi-francisé localement en [Groyé] ou [Groyét] ([Grawliét] en occitan), Finan pour Finhan [Fignan] ... Bourré pour Bourret (Bourrétt) ... Dans tous les pays ce sont bien sûr les noms de communes qui sont le plus "massacrés" par ceux qui ne connaissent pas la langue du pays ... Pour finir sur un sourire , voici quelques variantes concernant la prononciation de CAYLUS :

- 1) Kailuss (ou Kailu(t)ss qui rappelle le nom occitan Cailutz) pour les authentiques Caylusiens (Keiluzieins en français, kaïlussiein pour les autochtones)
 - 2) Keiluss pour tous ceux (dont je suis !) qui ne sont pas occitanophones de naissance et font un "cocktail" (kòktèl !) entre prononciations française et occitane !
 - 3) « Kéluss » pour tous ceux qui arrivent du Nord de la Loire ! (ici on dit « Louareu » et pas « Loir ' » !!! En Occitanie le loir * est un animal ...
- * « missara » (féminin) ou « greule » en occitan)
- 4) la dernière variante démontre la non-universalité de la prononciation : des Hongroises ont séjourné à Caylus, les retrouvant en Hongrie on leur parle de « Kailuss / Keiluss » ... Elles ne semblent pas comprendre ... jusqu'à ce qu'on écrive « CAYLUS » pour qu'aussitôt leurs regard s'illuminent en découvrant que bien sûr on leur parle de « Tsailouch » !!!

Ceci conduit à faire deux remarques :

- la lettre « u » ne se prononce [u] qu'en français, occitan et dans un dialecte madérien (pour obtenir le son [u] dans les autres langues il faut coiffer la lettre d'accent(s) aigu(s) ou grave(s) ou d'un tréma.)
- la langue hongroise n'est pas plus compliquée que le français ! Quant il faut deux lettres dans une langue, il n'en faut qu'une seule dans l'autre et inversement : « s » hongrois = ch français [ʃ] ; [s] « s » français = sz hongrois !

PROVERBIS E DICHES DE MAI

Veici venir lo mes de mai, lo mes polit e fresc e gai

Mai frech , annada gaujosa

Mai ritz que non sai .

Aici lo primièr jorn de mai Que los galants plantan lo mai .

On plante le mai devant la maison de quelqu'un qu'on veut honorer : cela se fait encore pour les élus mais les garçons en dressaient aussi (le 1° mai) sur la place en l'honneur des filles du villages après avoir consacré la nuit du 30 avril aux « enramadas » : les filles gracieuses découvraient leur fenêtre garnie d'un bouquet de lilas ou de roses, les plus paresseuses avaient droit à une branche de sureau tandis qu'un trognon de chou désignait les plus grincheuses !

Mai clar e ventos fa l'an abondos.

En mai vai coma te plai, mas encara non sai !

Temps de mai, fai e desfai .

Aiga de mai, créisser fai

En mai, plèja del matin dèu pas empachar de partir .

Petita pluèja de mai, tot lo monde es gai.

Dieu nos garde de la polsa de mai e de la fanga d'agost .

Tant pus mai es caud, tan pus l'an ne vau

Fa temps creissent

Rasim de mai, a la tina vai

Mai fa la fava mas que la trova plan sarclada.

Plan pauc val la blavada se fin mai es pas espigada.

Borron de mai emplis lo chai .

Richichiu quora sera l'estiu ? lo jorn de l'Ascension ...

(pourtant lo « lavassi de l'Ascension » / la grosse ondée de l'Ascension)

Maridatges de mai florisson pas jamai.

Filha qu'a pas trobat, troba per sant Desirat (8 mai)

La qu'espèra sant Meissmin (29) Es qu'a pas estudiat lo camin .

Deçà, de lai, al mes de mai, Que de secretons Dirian los boissons !

Polit mes d'amor, Quora tornaras Garir mon raumas ? Espelur la flor, e dins nòstre còr meisse d'estrambòrd ?

Rosada de mai hè (fa) tot polit o tot laid

Quand plòu per l'Ascension, las cerrèias s'en van en procession

Se plòu per l'ascension , es coma de peison

Pourtant « lo lavassi de l'Ascension » / la grosse averse de l'Ascension est « rituelle » ...

Mieja mai, mieja cap (à la mi-mai, merrains et andouillers (bois du cerf) ont atteint la moitié de leur taille)

A la sant Onorat, se fa gelada, lo vin fa mitat .

Passat la Sant urban (25 de mai) , ne jala ni vin, ni pan , ' Urbain est le dernier « saint de glace

Duscas al 25 de mai , lo caval tridòla a la grèpia

Tant que mai es pas al 28, l'ivèrn es pas cuèt.

Le « joli » moi de mai ne l'était pas pour tous, il était redouté de pauvres gens qui l'appelaient « mai lo long » (le long mois) . C'est en effet le moment où les provision arrivent à leur terme et il faut ruer pour faire durer et nourrir les bouche affamées et les menus sont plutôt frugaux .

« Quand l'argelàs floris, la fam es pel pais » (MV)

Quand l'argèle (ajonc épineux) fleurit, la faim court le pays .

Pan, aiga e chic de sau, lo qu'es praube hè atau (MV) (Gascon : un « u » final remplace le « l » languedocien au/sal ; atau/atal - et le « h » prend la place du « f » har /far (faire) > hè /fa - il fait - chic = bocin , pauc , un peu)

Pain, eau et un peu de sel , ainsi le pauvre fait a soupe , « la sopa de jesus, pan, aiga e res dessus » , les plus aisés avaient la « générosité » de faire un vœu pieux « Que Dieu ne balhe als que n'an pas » (que dieu en donne à ceux qui n'en ont pas »)

1° mai = fête du travail , l'occasion d'évoquer quelques proverbes qui montre que « pour l'homme des pays d'Oc le travail est une nécessité dont il tire indépendance et dignité mais à laquelle il refuse de s'asservir » (André Lagarde)

Lo trabalh es vida santa le travail est un moyen de sanctifier sa vie

L'òme nais per trabalhar, l'aucèl per volar .

Segon lo trabalh, la paga ... travailler plus pour gagner plus ? Non ! la rémunération est liée à la difficulté ..mais l'ouvrier mal payé ne saurait s'appliquer à la besogne :

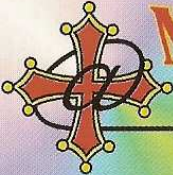
« **Segon la paga, lo trabalh** » au détriment de la besogne)

Las pausas longas fan lo jorn cort (les longues pauses réduisent la journée)

Quin trabalha sa vinha en pauc de jornals , farà vendemias amb gaire de semals .

Se pel trabalh òm venia ric, los ases portarián un bast d'or !

Qui jove non trabalha, vielh dormis sus la palha



MICRO D'OC
Informatique

17, place Lalaque - 82000 MONTAUBAN
Tél. 05 63 20 10 91 - Fax 05 63 91 51 97
Ouvert du Lundi au Samedi de 8h30 à 12h - 14h à 19h
Contactez-nous par e-mail : contact@microdoc.fr

RÉPARATION - VENTE
MATÉRIEL INFORMATIQUE
NEUF et OCCASION
POINT ACCÈS INTERNET

ISTÒRIA D'OCCITANIA JORN APRÈP ...

1^o mai fête de Saint Théodard, originaire du Quercy, l'ancien archevêque de Narbonne est venu mourir au bord du Tescou, à l'abbaye saint Martin de Montauriol (aujourd'hui quartier du Conseil général à Montauban) .

01-05-1250 ensevelissement du Comte de Toulouse, Raymond VII au pied du tombeau de sa mère Jeanne d'Angleterre, à l'abbaye de Fontevault.

01-05-1387 Gaston III de Foix, dit Fébus, (auteur de « Se canta ») commence la rédaction, en langue d'oïl, de son « Livre de chasse » qui sera traduit en Anglais au XVI^e .

01-05-1755 naissance à Puylaurens de Guillaume Lavabre (on lui doit le prénom occitan de Marianna pour la République) (cf 7 A Lire /set de legir / soif de lire p 15)

01-05 1881 naissance à la gentilhommiers de Sarcenat, à Orcines, près de Clermont-Ferrand , de Pierre Theilhard de Chardin .

01-05- 1905 A Maraussan (dans le Tarn) , Jean Jaurès fera la première partie de son discours en occitan, « à la grande satisfaction des gens du village » .

01-05-1912 mort à Montauban de Léon Rolland, maire de verdun sur Garonne et président du Conseil général (1871-1912)

02-05-1598 signature par Henri IV des 57 articles secrets (culte) de l'Edit de Nantes

02-05-1681 mort de Pierre-Paul Riquet (à six mois de l'inauguration de « son » canal)

03 mai « Pardon de Montmajour » , grand pèlerinage annuel du diocèse d'Arles

03-05-1211 A Lavaur Dame Guiraud est jetée dans un puits que les croisés comblent de pierres .

03-05-1323 création à Toulouse du Consistòri del Gai Saber (la plus ancienne Académie d'Europe, en faveur de l'occitan et du catalan.)

06-05-1923 création de « La ligue de la patrie méridionale »

07-05-1463 terrible incendie à Toulouse (pendant près de 15 jours) , à la reconstruction la brique remplacera le bois et le torchis .

07-05-1748 naissance d'Olympe de Gouges à Montauban, rue Fraîche .

07-05-1865 naissance aux Cabannes (Tarn) d'Henri Pottevin, maire de Castelsarrasin 1920-1928) , président du Conseil général de Tarn et Garonne de 1924 à 1928 .

07-05 - 1869 deux inventeurs occitans à l'honneur à la Société française de photographie : Charles Cros, de Lagrasse dans les Corbières, et le Lectourois Louis Ducos de Hauron.

08-05-1803 naissance à Montauban de François, Jean, Léon de Maleville , plusieurs fois ministre, Député et président du Conseil général (1846-1848) Elu du canton de Caussade (1837-1848) et de Montaigu de Quercy (1864-1869)

08-05-1927 disparition du pilote marseillais François Coli (et de Nungesser) sur « l'Oiseau blanc » en tentant de traverser l'Atlantique nord .

10 -05-1790 massacre de la garde nationale de Montauban (cf plaque sur théâtre Olympe de Gouges)

11-05-1794 bataille du Boulou , immortalisée par le peintre Jacques Gamelin

11-05-1869 naissance à Moissac de Roger Delthil (fils de Camille Delthil)conseil général de Tarn et Garonne de 1934 à 1940 (arrêt de l'assemblée départementale pendant la période de guerre commissaire à la Chambre des requêtes du parlement de Toulouse .

11-05-1904 naissance à Figuéras, en Catalogne, de Salvador Dali

.... JORN EN MAI

14 – 05 –1610 Henri IV assassiné par Ravaillac

14-05-1631 Installation du Beaumontois Pierre de Fermat au poste de conseiller et commissaire à la Chambre des requêtes du parlement de Toulouse .

14-05-1883 naissance à Montpezat de Quercy de Paul, Alphonse Leygues, maire de Lauzerte (1945-1953), président du Conseil général de 1945 à 1952.

12 arrêt du parlement bordelais pour disperser par la force la foule rassemblée sur l'esplanade de l'ormaise pour marquer son hostilité au retour annoncé du gouverneur d'Epéron.

17-05-1879 mort à Caylus (dont il fut maire dès l'âge de 27 ans et pendant 21 ans) de Pierre, Julien Rossignol qui fut président du Conseil général (1852-1853) fut conseiller général sans concurrent pendant 21 ans (1849-1870)

18-05-1876 naissance à Toulouse de Charles de Saget, Cet ingénieur qui a bataillé énergiquement pour la construction du canal latéral à la Garonne fut président du Conseil général de Tarn et Garonne de 1819 à 1821 et de 1831 à 1837 . Maire de Castelsarrasin de 1832 à 1834

19-05-1923 mort à Paris de Lois de Saulces de Freycinet, conseiller général du canton de Nègrepelisse (1864-1869) puis de Beaumont de Lomagne,(1880-1883) il préside l'assemblée départementale (1880-1883)

20-21 – 05-1212 siège de Saint Antonin (noble-val) par les troupes de Simon de Montfort .

21-05-1213 Relance, à la requête des croisées, de la 2^e croisade par le Pape qui en avait décrété l'arrêt le 15 janvier à la demande de pierre II.

23-05-1417 mort de Bernard VII d'Armagnac

21-05-1854 Fondation de l'Ecole d'Avignon à Font-Segugne (Provence) , association plus connue sous le nom de « Félibrige » (cf article p 12-13)

21-24 –05-1882, Jean Jaurès honore de sa présence la Sainte Estelle (fête du Félibrige) qui se déroule à Albi sous la présidence de Frédéric Mistral .

23-05-418 Edit d'Honorius fixant la réunion des sept provinces des Gaules, vante la situation économique incomparable d'Arles .

24-05-1919 le pilote marseillais François Coli bat le record de distance en ligne droite (Villacoublay-Kenitra) .

26 –05- 1629 Prise et pillage de Privas (ville protestante) par Louis XIII

28 –05-1864 questionnaire de Victor Duruy, ministre de l'Instruction publique pour établir des statistiques de l'instruction primaire : une partie du questionnaire démontre la volonté d'éradiquer les « idiomes et patois en usage ». Les résultats globaux démontrent la vigoureuse résistance de l'Occitan .

29-05-1308 lors du consistoire de Poitiers, il ressort que le roi de France règne sur deux nations: l'une de lingua gallica et l'autre de **lingua occitana**.

29-05-1954 mort de Paul Alphonse Leygues (cf naissance 14 mai 1883)

31 –05-1728 arrivée des peintres provençaux Louis-Michel et François Vanloo à l'Académie de France à Rome, dirigée par le Flamand Nicolas Wleughels.

L'ÉVENEMENT DU MOIS LA CRÉATION DU FÉLIBRIGE

Bien que le terme de « Félibrige » soit traditionnellement associé au nom de Mistral, l'initiative de la fondation de l'Ecole d'Avignon, **le 21 mai 1854**, (jour de la Sainte Estelle qui est maintenant indiquée le 11 mai ...) revient à Joseph Roumanille qui réunit sept jeunes poètes dont Frédéric Mistral, chez leur ami Paul Gièra à Font - Séguigne près de Châteauneuf-de-Gadagne dans le Vaucluse. Théodore Aubanel, Jean Brunet, Anselme Mathieu et Alphonse Tavan complètent cette jeune équipe qui au cours de joyeuses agapes va décider de promouvoir la renaissance linguistique et littéraire de la Provence . Ecartant le terme de troubadour et de poète, ces **sept amis** décident de s'appeler des « félibres ». Ce terme est emprunté à une vieille chanson provençale « Oraison de Saint Anselme » dans laquelle Jésus est représentés discutant dans le temples avec les **sept docteurs** » de la loi « Emé li **sept Félibres** de la lèi ». Les sept félibres veulent être les « docteurs » qui vont ressusciter la langue d'oc , la « lengo d'O » comme ils écrivent ... car nous allons le voir la graphie félibréenne dite aussi mistralienne * est plus proche de la « graphie coloniale » * (ou graphie auditive) que de la graphie des troubadours revitalisée par Perbosc avant d'être officialisée / standardisée par Louis Alibert d'où son nom de graphie alibertine qualifié d' « occitan estandart » ou « occitan référentiel » par l' Institut d'études occitanes (IEO) .

L'objectif du Félibrige, Académie provençale, **est de définir une graphie de la langue provençale** et de réaliser le premier dictionnaire provençal. Ce sera l'œuvre de Frédéric Mistral : le « Trésor du Félibrige ». Le Félibrige utilise une graphie patoisante mais utilise le mot « langue » (« lengo d'O ») et non patois ... cependant le concept d' Occitan est loin d'être accepté par tous les adhérents du Félibrige. (le mot « félibre » définit tout poète ou prosateur en langue d'Oc et pas seulement les membres de l'association créée le 21 mai 1854) .

L'unité du monde occitan est tributaire de ces deux graphies : les partisans de l'écriture félibréenne s'appuient sur un nombre important de locuteurs naturels utilisant une graphie calquée sur la graphie française (à noter que la plupart des locuteurs naturels ignorent l'existence du Félibrige, préférant l'expression « patois de chez nous ») * > cf Leïçon d'occitan abelugat

Les tensions diverses qui ont animé le renouveau de la langue et de la culture d'Oc semblent s'être « officiellement » apaisées depuis l'accord signé entre le Félibrige et l'Institut d'études occitanes (IEO) qui a établi que les termes « occitan » et « lengo d'o » désignaient la même chose. Cependant, si lors de la deuxième manifestation « unitaire » (?) des Occitans à Béziers (le 17 mars 2007) , le Félibrige était officiellement représenté, il existe des « maintenances » où des « félibres » dissidents nient la réalité de l'Occitan et de l'Occitanie. (on en veut pour preuve la récente élection mouvementée du « syndic » de la maintenance Gascogne-Béarn où la candidate félibrige-occitane fut vertement tancée pour à avoir osé manifesté un esprit d'ouverture en faveur de la graphie standard. En rejetant le terme troubadour, ces félibres extrémistes repousseraient-ils le terme « tolérance » , l'un des piliers de la civilisation occitane en oubliant la liberté d'expression graphique autorisée par l'article II des statuts du félibrige ? *La lenga oficiala del Felibrige es la lenga de Frederic Mistral e totes lis actes oficials saran redegits dins aquela lenga , tala que definida dins l'obra*

mistralenca, lis.actes oficials di Mantenènça que podran èstre redegits dins la lenga de l'endret

Chasque Felibre a la libertat, aquò dich, d'emplegar lo parlar d'òc que li agrada e de l'escriure dins lo biais que i convèn lo mies. »

Le Félibrige est divisé en **sept** régions administratives appelées **maintenances** correspondant à peu près aux grandes aires linguistiques de la langue d'oc auxquelles il faut ajouter l'aire roussillonnaise de la langue catalane. Actuellement, le Félibrige compte sept maintenances qui sont les Maintenances d'Auvergne, de Catalogne-Roussillon, de Gascogne-Béarn, de Guyenne-Périgord, du Languedoc, du Limousin et de Provence. Les maintenances sont chacune administrées par un syndic (sendi) qui porte une étoile à sept branches, en argent, insigne de sa charge.

Le **Capolièr** (Kapouliè) détient la responsabilité première du Félibrige. Elu pour un mandat de quatre ans renouvelable il porte une étoile à sept branches, en or, insigne de sa charge. Frédéric Mistral fut le premier Capolier du Félibrige.

Le Félibrige possède en son sein **une académie, le consistòri** , garante de la philosophie félibréenne, composée de cinquante majeurs, dont le Capolièr, élus à vie par cooptation.

Le **majoral** est détenteur d'une cigale d'or portant le nom que lui donna son premier titulaire.(parmi les cinquante majeurs , vingt cinq utilisent la graphie standard .

(c'est le cas de Jòrdi Passerat en Tarn et Garonne)

Quiconque adhère au Félibrige pour défendre la langue et la culture d'oc est nommé « **mantenaire** / manteneire » (manntèneiré) . Les mainteneurs portent comme insigne une pervenche d'argent. Certains d'entre eux une cigale d'argent : ce sont les maîtres en gai-savoir (mèstre en gai-saber) reconnus pour leurs mérites littéraires ou les maîtres d'œuvre (mèstre d'òbra) reconnus pour leur action. Les mainteneurs sont en nombre illimité. ►

Les associations qui se reconnaissent dans les idées du Félibrige peuvent y adhérer et devenir ainsi **Ecoles Félibréennes** (Escola Felibrenca). Il en est plus de 150 réparties sur l'ensemble des pays d'oc,

Le Félibrige est représenté à l'étranger par des membres associés appelés Sòci. Universitaires, traducteurs, chercheurs...

Tous les sept ans, sont ouverts de grands Jeux Floraux, ou concours littéraires venant récompenser des écrivains de langue d'oc. Le grand lauréat, nommé maître en gai-savoir, a le privilège de choisir la **Reine du Félibrige**. Accompagnant souvent le Capolièr, la Reine a pour insigne un rameau d'olivier en argent. Elle préside la cour d'amour, spectacle hérité des troubadours, où se mêlent danses, chants et poésies.

La **Santa-Estela** est le Congrès festif du Félibrige qui se tient chaque année dans une ville différente des pays d'oc. Dès sa fondation, le Félibrige se plaça sous le patronage de cette sainte dont le nom signifiant étoile amena les félibres à prendre pour symbole une étoile à sept rayons, en souvenir des sept fondateurs.

La **Santa Estela 2009** se déroulera à **Salon - de - Provence** . (elle a eu lieu en Quercy, à Cahors, en 2007) .

PASSEJADA MONTALBANES Suls PASSES de la FEMNA DEL MES



Ont es aqueste collègi ?



Qual artista faguèt aquesta estatua e ont se pòt veser ?

N° ??? de quina carrièra ?



7 de mai de 1748



Plaça Olympe de Gouges

QUESTIONS-JÒC : nascuda lo 7 de mai 1748 Olympe de Gouges es onorada dins un collègi ont se pòt admirar una creacion artistica de ... ???? , sus una placeta que se tròva .. ont ? , mercés a una placa pausada sus un ostal de la carrièra ont es nascuda , se sap pas istoricament dins qu'un ostal mas qual es lo N° causit per metre la placa ?

Ont encara es onorada Olympe de Gouges endacòm mai dins Montalban ?

Responsas : tarnegaroc@wanadoo.fr o 06 13 59 38 64 .

De tornar legir La Beluga de març 2009

7 A LIRE / SET DE LEGIR /SOIF DE LIRE

En ce mois de mai , où l'on célèbre la création du Félibrige (cf page 12-13) la présentation de deux œuvre magistrales de Frédéric Mistral s'imposent :

« **LOU TRESOR DOU FELIBRIGE** ou Dictionnaire Provençal Français embrassant les divers dialectes de la langue d'oc moderne et contenant :

1° Tous les mots usités dans le midi de la France, avec leur signification française, les acceptions au propre et au figuré, les augmentations et diminutifs, et un grand nombre d'exemples et de citations d'auteurs ;

2° Les variétés dialectales et archaïques de chaque mot, avec les similaires des diverses langues romanes ;

3° Les radicaux, les formes bas-latines et les étymologies ;

4° La synonymie de tous les mots dans leurs divers sens ;

5° Le tableau comparatif des verbes auxiliaires dans les principaux dialectes ;

6° Les paradigmes de beaucoup de verbes irréguliers et les emplois grammaticaux de chaque vocable ;

7° Les expressions techniques de l'agriculture, de la marine et de tous les arts et métiers ;

8° Les termes populaires de l'histoire naturelle, avec leur tradition scientifique ;

9° La nomenclature géographique des villes, villages, quartiers, rivières et montagnes du Midi, avec les diverses formes anciennes et modernes ;

10° Les dénominations et sobriquets particuliers aux habitants de chaque localité ;

11° Les noms propres historiques et les noms de famille méridionaux ;

12° La collection complète des proverbes, dictons, énigmes, idiotismes, locutions et formules populaires ;

13° Des explications sur les coutumes, usages, mœurs, institutions, traditions et croyances des provinces méridionales ;

14° Des notions biographiques, bibliographiques et historiques sur la plupart des célébrités, des livres ou des faits appartenant au Midi. »

(copie de la page de garde du TDF)

Dictionnaire en deux volumes en vente à TG'OC : 145 € port compris .

MIREIO (MIREILLE), Ouvre capitale de Frédéric Mistral, publiée il y a 150 ans, en 1859 après huit ans d'effort créateur. **Mirèio**, long poème en Provençal, en vers et en douze chants, raconte les amours contrariées de Vincent et Mireille, deux jeunes provençaux de conditions sociales différentes. Mistral, né à Maillane le 8 septembre

18 trouve ici l'occasion de proposer sa langue mais aussi de faire partager la culture de son pays . Mistral fait précéder son poème par un court *Avis sur la prononciation provençale*. Après moultes péripéties, **Frédéric Mistral** obtiendra , avec **Mireio** , le **prix Nobel de littérature en 1904**.

Edition 150 ° anniversaire, version intégrale et définitive voulue par l'auteur , accompagnée d'un dossier documentaire permettant d'en mieux saisir les nuances et la portée , en vente chez TG'OC - 1400 route d'Auch MONTAUBAN -